

L'édito des îles

Merci,

Il est des moments dans le développement d'un programme international où il faut prendre le temps de remercier ses amis et partenaires. Un vrai merci, gratuit et sincère.

L'Initiative PIM n'existerait pas sans la mobilisation de tous ces passionnés. Les experts, botanistes, ornithos, herpétos, marins, terrestres... tous ces gens qui participent aux campagnes PIM à titre bénévole et pourtant de manière si professionnelle.

Merci à nos partenaires nationaux et locaux, les gestionnaires d'îles avec lesquels une complicité est indispensable à la bonne mise en place des missions et surtout à leur valorisation, les institutions nationales (agences littorales et ministères) qui réalisent un travail difficile, dans l'ombre du maquis administratif.

Merci à nos bailleurs et mécènes qui nous assurent leur soutien bienveillant qui facilite notre action quotidienne.

Merci enfin à toute l'équipe PIM, qui travaillera tout l'été pour préparer les Assises et toutes les missions d'automne, au delà d'un simple travail classique!
Merci donc à toutes et tous et rendez vous du 7 au 10 octobre à Six-Fours pour fêter les Petites îles et récompenser le travail déjà accompli ensemble.

Fabrice Bernard

SOMMAIRE

- Gestion : Les plantes envahissantes dans les PIM
- Projet : A Marseille, le projet Albatros prend son envol
- Sciences : Le poisson flûte
- Actualités : Symposium changements globaux et biodiversité; Agenda; Exposition; Assises PIM; Loi en Tunisie; Site web; Îles et évolution; SER Avignon; Dictionnaire de la protection de la nature
- S'île m'était contée : Drawin et les îles

Directeur de rédaction: Fabrice Bernard
Rédacteur en chef: Sébastien Renou
Ont également collaboré à ce numéro: Sami Ben Haj, Céline Damery, Daniel Pavon.



L'île du Grand Rouveau et son phare font partie de l'archipel de Six-Fours.

Cet été, l'archipel de Six-Fours est à l'honneur

Décidemment, en ce deuxième semestre 2009 qui s'annonce chargé pour les PIM, la ville de Six-Fours et ses îles sont à l'honneur. On n'a jamais autant parlé au niveau international de ce petit archipel varois. Pourtant, si l'on connaît généralement l'existence de l'île des Embiez, propriété de la SA Paul Ricard, qui pourrait situer sans erreur sur une carte les îles du Grand et du Petit Rouveau ou celles du Petit et du Grand Gaou ?

C'est justement là l'intérêt et la mission de l'initiative PIM. Parler des petites îles bien sûr, mais surtout parler de choses qui peuvent parfois sembler insignifiantes. Celles qu'on ne voit pas, que l'on ne connaît pas et qui pourtant méritent toute notre attention.

L'île du Grand Rouveau est à proprement parlé ce que l'on peut appeler une petite île. Située à l'extrémité Ouest de l'archipel de Six-Fours, sa superficie est d'à peine 6,5 hectares, dominée fièrement par un imposant phare. Ici, la griffe de sorcière (espèce du genre *Carpobrotus*) est reine. Utilisée comme plante d'ornement dans nos jardinières, elle a été introduite par l'homme et a recouvert une bonne partie de l'île, prenant la place de la flore originelle. Côté reptiles, on peut noter la présence

du rare phyllocladyle d'Europe, confirmée par l'équipe d'experts PIM qui s'est rendue sur l'archipel en mai dernier. Ces quelques jours de travail de terrain ont été également l'occasion de procéder à un inventaire détaillé de la faune et de la flore de l'île, et d'engager quelques actions comme l'arrachage de griffes de sorcières sur trois placettes expérimentales. Nous vous proposerons un rapport détaillé de ces missions varoises (île du Grand Rouveau et îles de la presqu'île de Giens) dans le prochain numéro.

Assises des PIM

La Ville de Six-Fours sera également l'hôte et le co-organisateur, en octobre prochain des Assises méditerranéennes des petites îles.

Rencontres entre gestionnaires, gardes, scientifiques, spécialistes et amoureux des petites îles de la Méditerranée, ces Assises seront l'occasion de se retrouver et d'échanger autour de sujets comme les espèces invasives, la protection du milieu marin et les changements globaux face à la biodiversité. Vous trouverez une présentation de l'événement dans ce numéro. En espérant vous y voir nombreux, nous vous donnons donc rendez-vous du 7 au 10 octobre prochain à Six-Fours, capitale, pour une saison, des petites îles de Méditerranée...

S.R.

La gestion des plantes envahissantes dans les petites îles de Méditerranée

L'exemple des Griffes de sorcières (genre *Carpobrotus*) sur les îles et îlots de la côte provençale

Les invasions biologiques sont reconnues actuellement comme une des causes majeures de perte de biodiversité à l'échelon mondial. Les écosystèmes insulaires, malgré leur isolement apparent, n'échappent pas à ce phénomène. Ces derniers, notamment dans le cas des petites îles, présentent du fait de cet isolement des originalités biologiques notables. En effet, ils abritent fréquemment des taxons endémiques ou nettement différenciés d'un point de vue génétique ainsi que des assemblages d'espèces déséquilibrés sur les plans taxinomique et trophique. Ce particularisme rend leurs biocénoses très sensibles à toute nouvelle perturbation écologique.

Ainsi, l'introduction ou l'apparition d'espèces végétales à caractère envahissant peut entraîner d'importants bouleversements biologiques. Les Griffes de sorcière (espèces du genre *Carpobrotus* - famille des Aizoaceae), plantes originaires d'Afrique du Sud, sont sans doute les espèces introduites posant le plus de problème sur les petites îles et îlot des côtes provençales du sud-est de la France. Leur capacité à envahir les milieux micro-insulaires littoraux est due à une synergie de facteurs abiotiques (climat, substrat) et biologiques (reproduction, hybridation et dissémination) au sein desquels les



Arrachage de griffes de sorcières sur zone sensible à orobanche lors de la mission PIM de mai 2009 sur l'île du Grand Rouveau, Six-Fours, France.

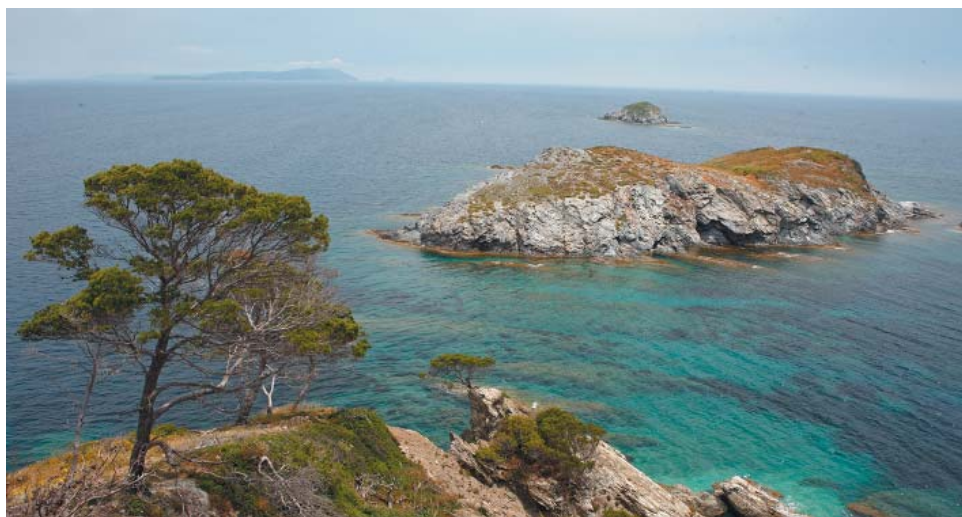
interactions avec d'autres espèces animales introduites et vecteurs de leur propagation (rats noirs essentiellement) jouent un rôle fondamental.

La situation reste toutefois localement hétérogène avec des niveaux d'impacts variés selon les îles. Si les îles calcaires de Provence occidentale semblent peu impactées par les *Capobrotus*, les îles varoises siliceuses sont à l'inverse généralement fortement atteintes et méritent la mise en place de plans d'éradication systématiques. L'urgence est toutefois difficile à assumer pour les gestionnaires car les études concernant les impacts sur les écosystèmes insulaires méditerranéens, ainsi que les études touchant au domaine de l'écologie de la restauration (méthodes

d'éradication et évaluation de leurs résultats) sont quasiment inexistantes. De nouveaux projets d'éradications sont en cours d'élaboration sur des îles et îlots de Provence, et le retour d'expérience permettra, nous l'espérons, de proposer à moyen terme un guide technique simplifié de gestion des Griffes de sorcières en milieu micro-insulaire méditerranéen.

De grandes interrogations persistent toutefois, notamment vis-à-vis des changements climatiques en cours. Il semble aujourd'hui impossible de prévoir la trajectoire d'évolution de ces écosystèmes, déjà impactés ou non par les espèces envahissantes, si bien que, seul le principe de précaution semble devoir être adopté. L'Initiative PIM propose dans ce sens, à travers le programme « Îles Sentinelles », de suivre sur le long terme les impacts des changements globaux, quels qu'ils soient, sur ces territoires largement représentatifs de la biodiversité Méditerranéenne.

Daniel PAVON, Chargé d'études IMEP



Îlots de la presqu'île de Giens, Var, France.



Laurence Malherbe

A Marseille, le projet Albatros prend son envol!

Dans le cadre du Projet ALBATROS de l'Initiative pour les Petites Îles de Méditerranée, le Conservatoire du Littoral, le Centre d'Activité Régional pour les Aires Spécialement Protégées, le Conservatoire-Etudes des Ecosystèmes de Provence et la Ville de Marseille ont uni leurs efforts pour organiser un atelier de travail associant chercheurs, ornithologues, gestionnaires et institutions en charge de la protection de l'avifaune méditerranéenne du 20 au 22 Avril à Marseille. L'objectif de cette rencontre étant de réfléchir à la structuration et à la mise en place d'un Observatoire Méditerranéen des Oiseaux inféodés aux îles.

Vers un observatoire méditerranéen des oiseaux nicheurs des petites îles

Cet atelier a permis de nombreux échanges entre l'ensemble des participants (40 personnes) représentant les pays riverains du bassin méditerranéen occidental (Algérie, Espagne, France, Italie, Malte, Maroc, Tunisie) ainsi que la Libye, le Monténégro et la Syrie.

Les rencontres ont permis de réaffirmer l'immense valeur du patrimoine naturel méditerranéen au premier rang duquel on retrouve les petites îles en tant qu'habitat et les oiseaux comme espèces prioritaire à sauvegarder. Afin de pouvoir atteindre cet objectif, la meilleure connaissance de ces espèces a été rappelée comme une urgence nécessitée.

Sur la base de ces recommandations, un projet d'Observatoire Méditerranéen des Oiseaux inféodés aux îles sera proposé aux différents bailleurs et mécènes dans les prochaines semaines et un Plan d'Actions spécifique du programme Albatros sera présenté à l'occasion des Assises Méditerranéennes des Petites îles co-organisées avec la Ville de Six Fours du 7 au 10 Octobre prochain.



Suivi de la colonie de goélands d'Audouin sur l'île de la Galite, mission PIM08.

Les participants ont adressé leurs félicitations tant sur le contenu scientifique de l'atelier que sur l'organisation de la rencontre, et ont manifesté leur souhait et leur volonté d'engagement pour les futures actions de l'Initiative PIM.

Les organisateurs tiennent encore à remercier vivement le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées et la Ville de Marseille pour leur implication dans l'organisation de cet événement, sans laquelle cette rencontre n'aurait pu être menée à bien.

Vous pouvez dès à présent télécharger la restitution des discussions de l'atelier Albatros sur le site web de l'Initiative PIM dans la rubrique Bibliothèque. www.initiative-pim.org/bibliotheque.html

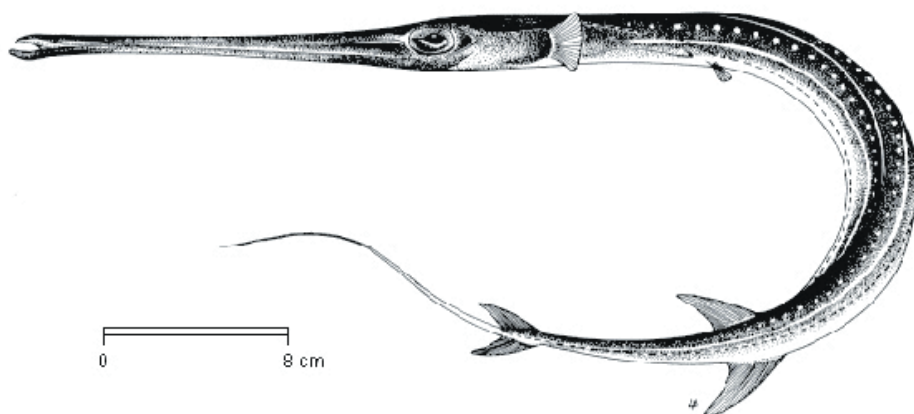
S.R.



Albatros, quel drôle de nom ?

Nous sommes loin des 40èmes rugissants et des îles australes. Pourtant, nous avons choisi d'appeler ce programme destiné aux oiseaux nicheurs des petites îles de Méditerranée : « Albatros ». Dans notre imaginaire collectif, l'albatros est symbole de liberté, de grand large, de nature à l'état brut. En donnant son nom à ce programme, nous souhaitons interpeller le grand public sur la richesse de l'avifaune marine et terrestre des petites îles de Méditerranée et l'importance de leur conservation. S'ils ne peuvent rivaliser en envergure avec le géant des mers du sud, plusieurs espèces de Procellariiformes (la famille des albatros) nichent sur ces espaces insulaires, à l'abri des perturbations. Puffins cendrés, puffins des Baléares, puffins de Méditerranée, océanites tempêtes sont donc en quelque sorte les petits cousins de l'albatros. Alors, qui mieux que les oiseaux marins pélagiques, avec leur vol au ras de l'eau, frôlant des ailes la surface des vagues à la recherche du moindre souffle d'air, pouvant parcourir plusieurs centaines de kilomètres par jour pour se nourrir, pouvaient être l'emblème de ce projet ?

Espèces exotiques, Le poisson-flûte sonne aux portes de la Méditerranée occidentale !



Le poisson-flûte peut mesurer jusqu'à 1,2 mètres.

L'arrivée d'espèces en Méditerranée occidentale n'est pas un phénomène nouveau. La faune et la flore de Méditerranée sont en perpétuelle évolution. Des espèces nouvelles arrivent notamment de Mer Rouge (par le canal de Suez) ou d'Atlantique (par Gibraltar), de manière naturelle ou quelques fois avec l'aide volontaire ou non de l'homme. Nous vous parlions d'ailleurs de l'arrivée d'*Oculina patagonica*, espèce de corail scléactiniaire probablement originaire d'Amérique du Sud dans un précédent bulletin (voir D'Iles en îles 7, page 4). Côté poissons, ce sont près d'une centaine d'espèces nouvelles qui ont été signalées.

Pendant très longtemps, les espèces en provenance de la mer Rouge sont restées confinées à la Méditerranée orientale. Les différences de salinité et de température ont souvent été mises en avant pour expliquer ce confinement. Mais très récemment, le poisson-flûte (*Fistularia commersonii*) a fait son apparition en Méditerranée occidentale. D'abord observé en Sardaigne (entre septembre 2007 et janvier 2008), le poisson-flûte a ensuite été rencontré en Algérie (janvier 2008) et enfin en Ligurie (Italie, en août 2008). C'est le poisson de mer Rouge qui présente l'extension la plus rapide en Méditerranée. Sa présence en France est donc plus que probable. Poisson carnivore se nourrissant de

crustacés et de petits poissons (Rouget, Picarel, Bogue...), il peut mesurer jusqu'à 1m60 et peser près de 1,2kg. Il est inoffensif et présente peu de valeur commerciale. Les individus, pris accidentellement dans

les filets, ont été pêchés sur des fonds rocheux, rocheux et sableux ou au-dessus des herbiers de posidonie à des profondeurs ne dépassant pas une cinquantaine de mètres. Mais l'espèce vivrait jusqu'à -100m.

Vous êtes gestionnaire d'une aire marine, pêcheur amateur ou professionnel, plongeur sous-marin ou apnéiste ? Vous avez donc une chance de rencontrer cette nouvelle espèce. Si vous pêchez ou observez ce poisson, merci de le signaler au 04 92 07 68 32 ou par mail francour@unice.fr Vous participerez ainsi à améliorer la connaissance de cette espèce et la compréhension des modifications de faune et de flore en Méditerranée.

D'après un article de Patrice Francour, Université de Nice.



L'espèce a été vue jusqu'à des profondeurs de 50 mètres.

ILES SENTINELLES,

Un projet PIM pour suivre l'impact des changements globaux sur la biodiversité des petites îles de Méditerranée.

Si de nombreux travaux ont été effectués pour appréhender les impacts du changement climatique sur la biodiversité marine et côtière et sur des espaces littoraux remarquables, on ne trouve que très peu d'informations relatives aux effets des changements globaux. Cela constitue un handicap pour l'établissement d'un diagnostic de la situation. Le programme « îles sentinelles » mené dans le cadre de l'Initiative PIM entend jouer le rôle d'observatoire des changements globaux sur la biodiversité méditerranéenne. Le choix

des îles comme lieu d'observation n'est pas fortuit : les enjeux sont de moindre complexité, ce qui pourra permettre une observation plus aisée des problématiques et une contribution plus rapide à l'expérimentation de solutions pertinentes. Les expertises menées dans les zones d'études laboratoires réparties sur l'ensemble du bassin méditerranéen permettront donc une évaluation régulière, à long terme et à l'échelle régionale des répercussions des changements globaux sur la biodiversité marine et terrestre.

Premier Symposium sur l'impact des changements globaux sur la biodiversité marine et côtière

Le changement global concerne l'ensemble des modifications de l'environnement liées aux facteurs naturels et aux activités humaines : changement climatique, élévation du niveau de la mer, érosion, surfréquentation, surpêche. Nous en subissons aujourd'hui les premiers symptômes : transformation des écosystèmes marins et côtiers, diminution des captures de pêche, augmentation de la température de l'eau, arrivée d'espèces exotiques, ... C'est pourquoi depuis le Sommet de la Terre de Rio, en 1992, ce phénomène se trouve de plus en plus au cœur de nos préoccupations.

Impacts des changements globaux en Méditerranée

Du 25 au 27 Juin 2009 s'est déroulé à Tunis, au Centre International des Technologies de l'Environnement de Tunis, le 1er Symposium sur l'impact des changements globaux sur la biodiversité marine et côtière, organisé conjointement par l'Agence de Protection et d'Aménagement du Littoral, le Centre d'Activités Régional pour les Aires Spécialement Protégées et le Conservatoire du Littoral.

Réunissant une centaine de personnes, dont 20 intervenants, ce colloque a permis des échanges fructueux, sur les grands enjeux du changement global, face à la vulnérabilité de la biodiversité méditerranéenne et compte tenu de l'exploitation de ressources naturelles limitées, les effets actuels et à venir de ce phénomène et la stratégie de

conservation de la biodiversité à adopter. Autour des différentes sessions animées par des experts internationaux, se sont articulés des débats enrichissants sur des thématiques variées comme l'effet des changements globaux sur les biotopes côtiers et marins (appuyé par des exemples concrets comme l'évolution du sex-ratio de la tortue *Caretta caretta* aux Iles Kuriat, les effets des paramètres climatiques sur le stock de poulpe *Octopus vulgaris* ou sur les herbiers de posidonie), les espèces exotiques telles que l'huître perlière *Pinctada radiata* ou le conflit entre *Artemia salina* tunisienne et *A. franciscana* américaine (potentielle menace pour les activités aquacoles), et encore les impacts du changement global sur les milieux insulaires, à travers l'expérience vécue par les experts de l'Initiative pour les Petites Iles de Méditerranée.

Il y a urgence

Ce symposium aura conclu à la nécessité de prendre des mesures pour mieux évaluer l'impact du changement global, à savoir renforcer les études scientifiques pour mieux identifier les impacts sur la biodiversité, mettre en place un suivi plus régulier de ce phénomène, notamment par le biais d'indicateurs, et en sensibiliser les décideurs, car si l'adaptation d'une partie de la vie sur Terre semble envisageable, pour une partie tout du moins, celle de l'espèce humaine constituera un réel défi, en Méditerranée et partout ailleurs.

Céline Damery

L'exposition PIM sur l'île de Porquerolles

Durant tout l'été, les peintures de Laurence Malherbe et Jean-Paul Lassort du *Carnet de mission des petites îles de Méditerranée* publié en 2008, seront exposées au Fort Sainte Agathe, sur l'île de Porquerolles, dans le Var.

Dans un cadre paradisiaque, vue sur le Parc National de Port Cros et les magnifiques plages de Porquerolles, vous pourrez venir admirer les oeuvres des

deux artistes hyérois qui accompagnent l'Initiative PIM depuis maintenant quatre ans. Une petite virée en famille ou en amoureux, alliant culture, découverte et baignade. Que demander de mieux dans la chaleur de l'été...

Plus d'infos sur les horaires d'ouverture sur le site du Parc National de Port Cros.

www.portcrosparcnational.fr



AGENDA PIM 09

- 22-29 Mai : Mission PIM île du Grand Rouveau (Var-France) organisée avec la Ville de Six-Fours.
- 30 Mai-05 Juin : Mission PIM sur les îlots de la Presqu'île de Giens (Var-France) organisée avec le Parc National de Port Cros.
- 18-24 Juin : Mission PIM sur le Parc National de l'archipel de Zembra organisée avec l'APAL.
- 28 juin - 07 juillet : Mission PIM sur l'archipel de la Galite (Tunisie) organisée avec l'APAL.
- 25-27 Juin : Premier symposium sur l'impact des changements globaux sur la biodiversité marine et côtière, Tunis (Tunisie), organisé par l'APAL, le CAR/ASP et le Conservatoire du littoral.
- 14-17 Septembre : Symposium International des Iles et de l'Evolution à Minorque, organisé par l'Université des Iles Baléares (UIB), Espagne.
- 25 Septembre - fin octobre: Campagne école de dératization de l'île de Zembretta organisée conjointement par l'APAL et le Conservatoire du littoral
- 07-10 Octobre : Assises Méditerranéennes des Petites Iles, Six-Fours (Var-France), organisées par le Conservatoire du littoral, le CAR/ASP et la Ville de Six-Fours, avec le soutien de l'Agence de l'Eau RMC.

ASSISES MEDITERRANENNES DES PETITES ÎLES

En octobre, les PIM s'invitent à Six-Fours

Le Conservatoire du littoral, le CAR/ASP et la Ville de Six-Fours vous invitent à participer aux Assises méditerranéennes des petites îles qui se tiendront du 7 au 10 octobre prochain à Six-Fours (Var-France), avec le soutien de l'Agence de l'eau RMC. Voici un avant-goût de ce qui vous y attend...

Mercredi 7 Octobre, nous ouvrirons les Assises par une après-midi dédiée à l'histoire des petites îles, de leur création à l'apparition de l'homme sur leurs rives. Après une prise de parole des principaux organisateurs, plusieurs intervenants viendront nous raconter comment les îles sont nées, comment elles furent ensuite peuplées, d'animaux et de végétaux, sous l'eau ou sur terre, et comment l'homme s'est immiscé dans ce paysage. L'après-midi se terminera par une présentation du paysagiste-conteur Alain Freytet, qui nous parlera du caractère mystérieux des îles, de ce fameux « esprit des lieux. »

Le 8 octobre, les ateliers d'échange commencent... La matinée sera consacrée à un atelier de travail sur les espèces invasives en milieu insulaire. Leurs impacts sur la flore et la faune, marine terrestre. Après une première partie en forme d'état des lieux, plu-

sieurs spécialistes de Méditerranée et d'ailleurs viendront présenter des exemples de méthodes de lutte contre ces invasives. Puis commenceront les débats.

Après le déjeuner, une sortie de terrain est organisée sur l'île des Embiez où nous visiterons les écloseries expérimentales d'oursins et d'hippocampes de l'Institut Océanographique Paul Ricard avant d'embarquer en zodiac en direction de l'île du Grand Rouveau, site du Conservatoire du littoral, géré par la Ville de Six-Fours.

Le vendredi 9, nous mettrons la tête sous l'eau... Un atelier ouvrira la matinée, où gestionnaires, professionnels de la mer et scientifiques se pencheront, grâce à la présentation de leurs expériences de terrain, sur une question essentielle : comment concilier protection et usage ? La deuxième partie nous amènera à réfléchir sur l'impact des changements globaux sur

la biodiversité marine et côtière des îles grâce à la présentation du projet Iles Sentinelles et des différents suivis scientifiques (météorologique, botanique, faunistique, paysager, chimique, marin et terrestre) envisagés.

La journée se terminera en beauté par la remise de trois prix récompensant les meilleures actions en faveur de la biodiversité, de l'accueil du public et de la gestion des petites îles de Méditerranée, en présence d'Agnès B, marraine de la manifestation.

Samedi 10, nous prendrons un bol d'air frais pour une visite de l'île de Porquerolles, cas appliqué de gestion d'un espace insulaire.

Nous vous donnons donc rendez-vous du 7 au 10 octobre prochain, en espérant vous voir nombreux.

Pour plus d'infos: www.initiative-pim.org/bibliotheque.html ou international@conservatoire-du-littoral.fr

S.R.



L'île du Grand Rouveau, Six-Fours, Var, France

Louis-Marie Péreau / PIM09

La Tunisie se dote d'une loi relative aux aires marines et côtières protégées

C'est avec un grand plaisir que nous vous annonçons la promulgation par le Président de la République tunisienne de la Loi n°2009-48 du 20 juillet 2009 relative aux aires marines et côtières protégées. Comme spécifié dans l'article premier, cette loi « vise à la préservation de la nature et de la biodiversité dans les milieux marins et côtiers et à l'utilisation de leurs ressources naturelles dans le cadre du développement durable, et ce, par la création d'aires marines et côtières protégées ». La loi prévoit que la gestion de ces es-

paces protégés sera confiée à l'Agence pour la Protection et l'Aménagement du Littoral. Un outil législatif qui confirmera la place centrale de l'APAL dans le dispositif de protection des côtes et espaces marins tunisiens.

Vous pouvez retrouver la totalité du texte dans le journal officiel de la République Tunisienne du 21 juillet 2009 (28 rejeb 1430) sur :

http://www.iort.gov.tn/WD120AWP/WD120Awp.exe/CTX_4268-147-NPxaYIVbc/Accueil/SYNC_-1238045874

Les PIM sur la Toile

Après plusieurs mois de conception, d'essais et d'échanges, le site internet de l'Initiative PIM est en ligne sur le web. Allez y faire un tour...

Actuellement en français, il sera disponible dans les prochains jours en anglais, arabe, espagnol et italien.

La Base de données est toujours en travaux mais notre équipe est à pied d'œuvre pour qu'elle soit opérationnelle avant la fin de l'année.

Nous sommes bien évidemment à l'écoute de tout commentaire ou suggestion pouvant améliorer ce site destiné à être votre site !

www.initiative-pim.org

ÎLES ET EVOLUTION, Rencontres majeures à Minorque

Du 14 au 17 septembre prochain, se tiendra sur l'île de Minorque, le Symposium International des Iles et de l'Evolution. L'occasion de rendre hommage à Charles Darwin, 200 ans après sa naissance et 150 ans après la publication de « De l'origine des espèces ».

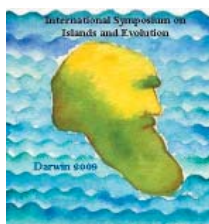
En 2009, l'Evolution est à l'honneur. C'est l'occasion de fêter deux anniversaires importants pour l'inventeur de la fameuse théorie qui révolutionna la science. Les 150 ans de la publication de "De l'origine des espèces" et le 200ème anniversaire de la naissance de Charles R. Darwin. L'Université des Iles des Baléares (UIB) a donc décidé de marquer le coup en organisant plusieurs manifestations autour de l'« Année Darwin » (<http://www.anydarwin.cat>).

Un de ces événements aura lieu du 14 au 17 septembre 2009 sur l'île de Minorque, aux Baléares (Espagne). Le but de ce symposium est de passer en revue et de présenter les différentes études liées aux milieux insulaires qui ont eu ou ont une grande influence sur la théorie de l'Evolution, depuis Darwin et Wallace à nos jours.

Ce symposium est soutenu par le Gouvernement des Baléares (Govern de les Illes Balears), l'IEC (Institut d'Estudis Catalans), Sa Nostra Saving Bank, le Conseil de Minorque (Consell Insular de Menorca), l'IME (Institut Menorquí d'Estudis), le Muséum de Minorque (Museu de Menorca), la municipalité de Maó et d'autres sponsors locaux et régionaux.

Une initiative qui intéresse bien évidemment tout particulièrement l'initiative PIM et dont nous vous rapporterons prochainement les conclusions.

S.R.



Plus d'informations sur :
<http://www.darwinislands.es>

La protection de la nature a son dico !

La protection de la nature possède désormais son dictionnaire. Il est vrai que la protection de la nature regorge de termes techniques, de sigles et de jargon juridique ou scientifique spécifiques. Les regrouper et les expliquer au sein d'un seul et même ouvrage n'a sans doute pas été une tâche aisée. Un défi colossal que Frédéric Bioret, Roger Estève et Anthony Sturbois n'ont pas hésité à relever. Réserve de biosphère, ganivelle, zone tampon, aire marine protégée, plus rien n'aura de secret pour vous à la lecture de cet excellent ouvrage.

Publié par les Presses Universitaires de Rennes en ce printemps 2009, ce Dictionnaire de la protection de la nature est destiné à tous les acteurs de la protection de la nature et de la prise en compte de l'environnement dans l'aménagement du territoire. Il a pour but d'apporter aux juristes des notions en

écologie, et de permettre aux environmentalistes de trouver rapidement les textes de référence dans le maquis des codes. Il permettra en outre aux étudiants de se familiariser avec ce domaine, et à un plus large public, de le découvrir.

Les quelques 1189 entrées qui composent ce dictionnaire correspondent aux termes scientifiques, juridiques, et les définitions les plus fréquemment utilisés dans le monde de la gestion du patrimoine naturel et de l'aménagement du territoire. Elles concernent les outils, les acteurs, les réseaux d'informations, les observatoires, les stratégies et les programmes nationaux et internationaux de la protection de la nature.

« Bien connaître pour mieux gérer » semblent nous dire ses auteurs. Un slogan qui pourrait parfaitement correspondre à l'Initiative PIM.

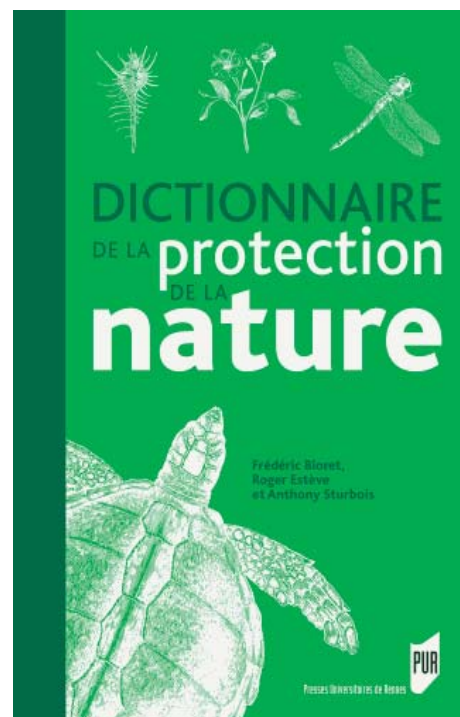
S.R.

Ecological Restoration in Avignon

From 23rd to 27th of August 2010, will takes place in Avignon (Vaucluse-France) the 7th SER European Conference on Ecological Restoration.

The aim of the conference is to present and assess the state-of-the-art in ecological restoration and to bring together scientists, policy makers, practitioners and stakeholders for mutual exchange and synergy. The conference will offer an outstanding opportunity for transboundary contacts and exchanges of knowledge, practices in ecological restoration, an emerging field and profession at the crossroads of applied ecology, ecological, environmental economics and socio-cultural sciences.

You are invited to pre-register on-line, submit abstracts or propose special sessions and workshops addressing any of the themes of the conference at :
www.seravignon2010.org



Dictionnaire de la protection de la nature, par Frédéric Bioret, Roger Estève et Anthony Sturbois, Presses Universitaires de Rennes Editions, 546 pages, 26 €

Darwin et les îles, une vieille histoire...

Il y a 150 ans, Charles Darwin, publiait «De l'origine des espèces», oeuvre révolutionnaire pour son époque. L'occasion pour nous de se replonger dans ce texte fondateur de la biologie moderne. Nous avons bien sûr choisi de vous proposer un extrait traitant des îles et petites îles (mais est-ce une surprise?), qui ont joué un rôle important dans l'élaboration par Darwin et Wallace de la Théorie de l'Evolution.

ABSENCE DE BATRACIENS ET DE MAMMIFÈRES TERRESTRES DANS LES ÎLES OCÉANIQUES.

Quant à l'absence d'ordres entiers d'animaux dans les îles océaniques, Bory Saint-Vincent a fait remarquer, il y a longtemps déjà, qu'on ne trouve jamais de batraciens (grenouilles, crapauds, salamandres) dans les nombreuses îles dont les grands océans sont parsemés.

Les recherches que j'ai faites pour vérifier cette assertion en ont confirmé l'exactitude, si l'on excepte la Nouvelle-Zélande, la Nouvelle-Calédonie, les îles Andaman et peut-être les îles Salomon et les îles Seychelles. Mais, j'ai déjà fait remarquer combien il est douteux qu'on puisse compter la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Calédonie au nombre des îles océaniques et les doutes sont encore plus grands quand il s'agit des îles Andaman, des îles Salomon et des Seychelles.

Ce n'est pas aux conditions physiques qu'on peut attribuer cette absence générale de batraciens dans un si grand nombre d'îles océaniques, car elles paraissent particulièrement propres à l'existence de ces animaux, et, la preuve, c'est que des grenouilles introduites à Madère, aux Açores et à l'île Maurice s'y sont multipliées au point de devenir un fléau.

Mais, comme ces animaux ainsi que leur frai sont immédiatement tués par le contact de l'eau de mer, à l'exception toutefois d'une espèce indienne, leur transport par cette voie serait très difficile, et, en conséquence, nous pouvons comprendre pourquoi ils n'existent sur aucune île océanique. Il serait, par contre, bien difficile d'expliquer pourquoi, dans la théorie des créations indépendantes, il n'en aurait pas été créé dans ces localités.

Les mammifères offrent un autre cas analogue. Après avoir compulsé avec soin les récits des plus anciens voyageurs, je n'ai pas trouvé un seul

témoignage certain de l'existence d'un mammifère terrestre, à l'exception des animaux domestiques que possédaient les indigènes, habitant une île éloignée de plus de 500 kilomètres d'un continent ou d'une grande île continentale, et bon nombre d'îles plus rapprochées de la terre ferme en sont également dépourvues.

Les îles Falkland, qu'habite un renard ressemblant au loup, semblent faire exception à cette règle ; mais ce groupe ne peut pas être considéré comme océanique, car il repose sur un banc qui se rattache à la terre ferme, distante de 450 kilomètres seulement ; de plus, comme les glaces flottantes ont autrefois charrié des blocs erratiques sur sa côte occidentale, il se peut que des renards aient été transportés de la même manière, comme cela a encore lieu actuellement dans les régions arctiques.

On ne saurait soutenir, cependant, que les petites îles ne sont pas propres à l'existence au moins des petits mammifères, car on en rencontre sur diverses parties du globe dans de très petites îles, lorsqu'elles se trouvent, dans le voisinage d'un continent.

On ne saurait, d'ailleurs, citer une seule île dans laquelle nos petits mammifères ne se soient naturalisés et abondamment multipliés.

On ne saurait alléguer non plus, d'après la théorie des créations indépendantes, que le temps n'a pas été suffisant pour la création des mammifères ; car un grand nombre d'îles volcaniques sont d'une antiquité très reculée, comme le prouvent les immenses dégradations qu'elles ont subies et les gisements tertiaires qu'on y rencontre ; d'ailleurs, le temps a été suffisant pour la production d'espèces endémiques appartenant à d'autres classes ; or on sait que, sur les continents, les mammifères apparaissent et disparaissent plus rapidement que les animaux inférieurs.

Si les mammifères terrestres font défaut aux îles océaniques presque toutes ont des mammifères aériens. La Nouvelle-Zélande possède deux chauves-souris qu'on ne rencontre nulle part ailleurs dans le monde ; l'île Norfolk, l'archipel Fidji, les îles Bonin, les archipels des Carolines et des îles Mariannes, et l'île Maurice, possèdent tous leurs chauves-souris particulières.

Pourquoi la force créatrice n'a-t-elle donc produit que des chauves-souris, à l'exclusion de tous les autres mammifères, dans les îles écartées ?

D'après ma théorie, il est facile de répondre à cette question ; aucun mammifère terrestre, en effet, ne peut être transporté à travers un large bras de mer, mais les chauves-souris peuvent franchir la distance au vol.

On a vu des chauves-souris errer de jour sur l'océan Atlantique à de grandes distances de la terre, et deux espèces de l'Amérique du Nord visitent régulièrement, ou accidentellement les Bermudes, à 1000 kilomètres de la terre ferme. M. Tomes, qui a étudié spécialement cette famille, m'apprend que plusieurs espèces ont une distribution considérable, et se rencontrent sur les continents et dans des îles très éloignées. Il suffit donc de supposer que des espèces errantes se sont modifiées dans leurs nouvelles stations pour se mettre en rapport avec les nouveaux milieux dans lesquels elles se trouvent, et nous pouvons alors comprendre pourquoi il peut y avoir, dans les îles océaniques, des chauves-souris endémiques, en l'absence de tout autre mammifère terrestre.

Extrait de «De l'origine des espèces», Charles Darwin, Chapitre XIII, Distribution géographique.

Initiative pour les Petites Îles de Méditerranée
Conservatoire du Littoral
3, rue Marcel Arnaud
Bastide Beaumanoir
13100 Aix en Provence
Tél. 0033(0)4 42 91 64 10
Fax. 0033(0)4 42 91 64 11
petites-iles.med@conservatoire-du-littoral.fr
www.initiative-pim.org



Conservatoire
du littoral